

gié pour nos produits sur les marchés de l'empire en retour d'un traitement analogue accordé aux produits britanniques importés en Canada. Je crois que ce commerce aurait pu être établi, si un effort eut été fait dans ce sens. Je me rappelle que l'honorable premier ministre actuel lorsqu'il était chef de l'opposition, et dans un discours qu'il prononça en 1896, à London, Ontario, se prononça en faveur d'un commerce préférentiel. Il était alors aussi en faveur de ce commerce que sir Charles Tupper lui-même. Le premier ministre actuel, alors chef de l'opposition, faisait voir aux électeurs de London le grand avantage que tireraient les cultivateurs ou fermiers du Canada s'ils obtenaient seulement un traitement privilégié ou préférentiel sur le marché anglais ; mais le même chef de l'opposition, devenu premier ministre, alla en Angleterre et, rendu là, quelle fût sa première déclaration relativement à nos relations commerciales avec la Grande-Bretagne ? Déclara-t-il qu'il désirait que celle-ci nous accordât sur son marché un traitement privilégié ? Non. Il déclara, au contraire, que le libre-échange était une meilleure politique pour l'Angleterre et aussi pour le Canada, et il revint au Canada décoré de la médaille de Cobden. Le peuple canadien n'a pas oublié ce fait, et il ne l'oubliera jamais ; mais il saisira la première occasion qui se présentera à lui pour blâmer la ligne de conduite tenue dans cette circonstance par le premier ministre actuel. Cette question commerciale est très importante. Le gouvernement nous dit qu'il a construit des canaux, et en lisant les discours du trône qui est maintenant devant nous, celui qui n'est pas autrement renseigné pourrait croire que tous nos canaux sont l'œuvre du gouvernement actuel. Or, ce dernier n'a fait jusqu'à présent que terminer des travaux commencés par le gouvernement conservateur qui a précédé le gouvernement actuel.

Le discours du trône nous parle avec éloge des immigrants récemment établis dans le Nord-Ouest. J'accepte ce que le gouvernement nous dit sur ce sujet, bien que j'aie mes doutes sur la qualité d'une partie de l'immigration que nous avons reçue depuis quelques années. Mais si la politique que pratiquaient les gouvernants actuels lorsqu'ils étaient dans l'opposition avait été appliquée, les Territoires du Nord-Ouest ne seraient

pas encore ouverts à la colonisation. Si les habitants du Nord-Ouest prospèrent, aujourd'hui, ils ne doivent pas en remercier le gouvernement actuel. Je me rappelle que le parti libéral déclarait autrefois que, si le chemin de fer canadien du Pacifique était construit, son exploitation ne rapporterait pas assez de bénéfices pour payer le graissage ou la lubrification des essieux des roues de ses wagons. A n'entendre parler que nos gouvernants actuels l'on dirait que toute la prospérité dont jouit, aujourd'hui, le Nord-Ouest, est due à leur politique, tandis qu'en réalité, cette prospérité a surgi en dépit de leurs efforts. Jetons maintenant les yeux sur quelques-unes des bévues commises par nos gouvernants actuels. Nos vaisseaux naviguant sur nos eaux intérieures ne pouvaient obtenir assez de fret pour faire un service de cabotage rémunérateur. Cependant, qu'est-ce qu'a fait le gouvernement actuel ? Il a permis aux vaisseaux des Etats-Unis de partager avec nos propres vaisseaux le trafic de nos côtes. Il a bientôt découvert, toutefois, sa bévue, et il a annulé son permis. Mais ce n'est pas tout. Il ne fait pas autre chose que des bévues, et j'espère que sa carrière administrative touche à sa fin. Même la manière dont ses envois de troupes en Afrique ont été faits n'a été qu'une bévue, sinon quelque chose de pis. Ces envois, toutefois, produiront, peut-être, un bon effet. Pour ce qui regarde le ministre des Travaux publics, son opposition à cet envoi de troupes est réellement un bienfait pour le pays qui voit maintenant parfaitement clair dans le jeu de nos gouvernants. Conan Doyle a dit que nous devrions ériger un monument aussi élevé que le dôme de la cathédrale Saint-Paul, à Londres, au président Kruger, du Transvaal, parce que ce dernier a plus fait que tout autre pour accomplir l'union de l'empire. M. Tarte a fait la même chose pour le Canada—son opposition à la participation du Canada à la guerre du Transvaal ayant rallié tous les Canadiens autour du drapeau britannique dans cette guerre du Sud-africain. Je suis convaincu que notre peuple est loyal envers les institutions britanniques.

L'honorable M. McDONALD (C.A.): Excerpté M. Tarte.

L'honorable M. McCALLUM : Oui, je l'accepterais, parce qu'il n'a pas agi dans la circonstance à laquelle je fais présentement